GUNS N' ROSES [Usa] + NO ONE IS INNOCENT [Fra] a? Montpellier, Arena le 18/06/12



Suicide Week - Part V

Choisir de donner un concert chez les trois grandes sudistes (Marseille, Toulouse, Montpellier) peut se re?ve?ler une le?ge?re erreur strate?gique, notons qu'a? l'**Arena**, e?nooorrrme salle montpellie?raine pouvant accueillir 14800 pe?lerins et qui se voit

ampute?e des trois quarts pour que le vide ne soit pas gigantesquement visible, seules 4000 personnes et des bananes se pointent. Autre point amusant, les places a? 60 euros et quelques se transformeront en tickets a? 29 euros pour motiver les foules, sans compter les multiples invitations que l'on distribue semble-t-il a? strictement n'importe qui comme nous le verrons tout le long de la soire?e. A ce propos, quand on note que les organisateurs / tourneurs n'ont jamais e?te? aussi radins avec les journaleux papier honne?tes mais laissent par contre passer le moindre blog a? 40 visites par jour, y a de quoi se poser des questions. Ceci dit, ici, on ne demande jamais rien, la fierte? su?rement, l'inde?pendance surtout.

Le ba?timent est tellement bien isole? que l'on ne capte me?me pas que les revenants **NO ONE IS INNOCENT** sont en train de jouer, par chance lors de l'entre?e c'est le fameux La Peau qui commence, ce morceau suffira, la suite repre?sentant surtout beaucoup de parlotte et une version bien pa?lotte du groupe anciennement grand espoir made in France.

Place aux **GUNS'N'ROSES** ou ce qu'il en reste, et, malgre? les conneries colporte?es sans arre?t c?a et la?, non, le groupe ne fait pas attendre le public pendant des heures, la formation, mene?e par un **Axl** au micro a? mousse rouge fac?on **Fr3 Languedoc-Roussillon** et, bien camoufle? derrie?re lunettes et chapeau, surprend par une e?nergie terrible et un son massif. Tout sera fait pour exposer un groupe de potes, une ambiance sympa, on se fait des petites blagues, des ca?lins, mais on est aussi une sacre?e bande de rockeurs a? part peut-e?tre quand l'entite? se transforme en GUNS'N'PETIT NAVIRE avec les putains de dauphins en vide?o. En ge?ne?ral, leur fac?on d'inviter les gens a? applaudir est effectivement digne de la de?mocratie chinoise et l'anniversaire d'un des deux claviers tombe a? point nomme? pour sublimer le co?te? « fe?te » de la chose, on notera une cover pas de?gueu du Whole lotta Rosie des dieux **AC/DC** mais surtout trois heures de folie pendant lesquelles les **GUNS** jouent tous les classiques, quelques bouses du petit dernier qui commence a? se faire vieux, insistent a? un moment un peu trop sur les ballades mais franchement c?a envoie comme il se doit. L'ambiance de?file? de mode d'**Axl** restera la seule anicroche au re?glement rock pur. Le calvaire attendu n'a pas e?te? si douloureux que c?a, les ra?leurs avaient paye? leur place, ils ont l'air malin, les morceaux que tout le monde attend sont la?, bien joue?s, oui ce n'est plus **GUNS** mais c'est le cas depuis 1995 alors arre?tons un peu de me les brouter, vous n'e?tiez me?me pas ne?s pour *Use your illusion* haha, on a du mal a? suivre les chroniques super ne?gatives de cette tourne?e, l'intransigeance de la maison e?tant souvent montre?e du doigt, vraiment, y a quelque chose de pourri dans le royaume des webzines.

Spe?ciale **Ged**-y-casse a? **Virginie** et **Steph' « Eddie »** (weeeeuh), et une pense?e particulie?re a? la November rain of vomit, ne?e ce soir-la? pour re?gner sur les traditions festives.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.